

COLLECTIF, *La révision professionnelle : processus, stratégies et pratiques*



sous la dir. de
Jocelyne Bisailon

Québec, Éditions Nota bene, 2007,
214 p. (23,95 \$)

par **Ginette Lachance**

Des rédactologues, des linguistes, une psychologue de la cognition et une traductologue analysent, en huit chapitres, la révision professionnelle. Un collectif dirigé par Jocelyne Bisailon, titulaire d'un doctorat sur l'enseignement de la révision, professeure de révision-réécriture à l'Université Laval, auteure et coauteure de plusieurs ouvrages.

L'autorévision et la révision professionnelle (Caroline Laflamme)

Pour cerner les particularités de la révision professionnelle, on la compare à l'autorévision. Les deux activités, semblables sur plusieurs points, se distinguent quant à leur but, au réviseur et à l'état du texte d'origine.

Alors que dans l'autorévision, il y a définition de la tâche, le réviseur professionnel, lui, reçoit un mandat de révision de forme ou de fond, de correction d'épreuves ou de réécriture. Le but ultime dans les deux cas : « améliorer la qualité et l'efficacité de la communication écrite » (p. 30). Les sous-buts (clarifier, vérifier le sens et la terminologie, corriger les fautes, améliorer le style) y concourent.

La démarche du réviseur professionnel (lecture, détection et résolution de problèmes, relecture) variera selon plusieurs

contextes : son mandat (but, échéance, rémunération, etc.), le texte (genre, longueur, support, etc.), l'environnement social et physique (bureau, outils, etc.), ses caractéristiques professionnelles (formation, expérience, connaissances, etc.) et personnelles (mémoire, patience, etc.). Ces éléments, l'auteure les rassemble dans une figure qu'elle qualifie de modèle provisoire de révision professionnelle.

Sur les traces d'un réviseur professionnel d'expérience (Jocelyne Bisailon)

Que doit-on améliorer dans le texte? Y a-t-il un ordre à suivre dans le travail de révision? Quelles stratégies peut-on adopter pour détecter et corriger les erreurs?

Pour répondre à ces questions, on a filmé un réviseur de plus de 23 ans d'expérience en cours de révision d'un article spécialisé. Son mandat : le réécrire en insistant sur la conservation du patrimoine.

Sa conception de la révision étant à visée plus communicationnelle que normative, il procède en deux étapes : d'abord sur papier, pour prendre connaissance du texte, vérifier la structure et la formulation, puis à l'écran, pour raffiner.

Plusieurs extraits du texte original et des passages révisés, justifications à l'appui, sont présentés. À 1364 mots, il a apporté 276 modifications en deux heures. Il a soit corrigé automatiquement, soit utilisé des stratégies de détection (par comparaison ou anticipation) et de résolution de problèmes, celle-ci étant immédiate (après relecture, réflexion ou recherche) ou reportée. Puis il a fait une relecture et soumis le texte final au correcteur.

Cette analyse doit permettre de dégager des pistes pour l'enseignement de la révision.

La prise en compte du destinataire (Sophie Leclerc)

Vu l'importance du lecteur, le rédacteur-réviseur doit l'identifier dès la définition de sa tâche, en vue d'adapter son texte à celui-ci. Nous observons ici le travail de deux réviseurs, l'un débutant (A), l'autre expérimenté (B), pour découvrir comment ils en tiennent compte dans leurs corrections.

Quatre aspects ont été retenus pour étudier les stratégies utilisées à cet égard : l'information, l'organisation, la langue et le scripto-visuel.

Même si les contextes de révision différaient pour les deux réviseurs, le premier devant réviser et réécrire, au besoin, un article, et le second, s'en tenir à une révision linguistique d'un texte, près de la moitié des changements qu'ils ont apportés visaient à faciliter la compréhension du lecteur. Les stratégies quant à la langue ont été les plus fréquentes, le réviseur A cherchant surtout le terme le plus approprié, et le réviseur B s'attardant à clarifier les formulations. Viennent, en deuxième lieu, les stratégies liées à l'organisation, où cette fois le réviseur A séparait les idées qui n'allaient pas ensemble, tandis que le réviseur B travaillait en priorité sur les enchaînements d'idées et de phrases.

Des modifications guidées par la pertinence (Francine Cloutier)

Comme activité de communication, la rédaction-révision doit être guidée par la recherche de la pertinence.

Les rédacteurs-réviseurs qui se sont prêtés à cette recherche ont visé l'optimisation de la pertinence dans 81,04% de leurs modifications, lesquelles touchaient, dans l'ordre, les dimensions : informative, typographique, organisationnelle, linguistique et orthographique. L'ensemble visait surtout la réduction des efforts de traitement cognitif demandés au lecteur, les corrections typographiques étant les plus nombreuses sur ce plan. « En revanche, [...] les dimensions informative et organisationnelle [...] réunies comportent le plus grand nombre de modifications liées à la recherche de la pertinence. » (p. 111) « Ces résultats montrent par conséquent que la rédaction-révision n'est pas seulement une activité linguistique et orthographique. » (p. 112)

La réécriture dans le feu de l'action (Christine Hastie)

Un rédacteur pigiste a écrit, à la demande de l'Agence spatiale canadienne, 25 courtes histoires sur les grands succès du Canada dans l'espace et leurs avantages pour les Canadiens. Lecteurs cibles : décideurs et grand public.

Bien que le contenu ait été approuvé par les ingénieurs et les scientifiques, l'équipe de production, insatisfaite du travail, demande aux réviseurs de l'évaluer. À l'aide d'un article représentatif de l'ensemble, nous pouvons nous joindre à eux pour en faire la lecture critique. Le contenu répond-il aux objectifs communicationnels? La structure et l'ordre des idées favorisent-ils la compréhensibilité? Le style est-il adapté aux destinataires? Les problèmes détectés étant nombreux, le verdict tombe : une réécriture s'impose.

Mais l'échéance demeure. Un modèle structurel pour les 25 textes est donc établi, à partir duquel un texte-échantillon est produit. Ce qui permet de convaincre l'équipe de production de la nécessité, mais aussi de la capacité, de tout reprendre. L'amélioration est flagrante.

Du papier à la page-écran : principes de l'adaptation Web (Éric Kavanagh)

Doit-on repenser complètement un document papier pour lui redonner une

nouvelle vie à l'écran? Le réviseur peut-il s'en tirer avec un lot restreint de modifications à apporter sans perdre l'essentiel du texte d'origine, tout en ne compromettant pas l'efficacité de la communication Web?

L'auteur a d'abord énoncé des principes liés à l'adaptation Web en considérant les savoirs de quatre domaines de pratique : la rédaction générale et technique, la rédaction claire et simple, le design Web et le design, particulièrement de documents.

Après l'étude de ce cadre de référence, il a dégagé les aspects à considérer dans un travail d'adaptation : le contexte, les tâches, le public cible, la structure et le design des éléments. Chacun est abordé

selon les différents rôles que le réviseur-rédacteur-concepteur peut jouer.

Une approche du texte qui ne saurait se fonder uniquement sur la connaissance linguistique, mais qui s'élargit à l'ensemble des éléments de communication. Une

expertise à développer...

Les risques de la révision unilingue en traduction (Louise Brunette)

Cette étude visait à comparer l'efficacité des approches de révision bilingue et unilingue. Différents genres de textes traduits de l'anglais vers le français ont été confiés à 18 réviseurs d'une quinzaine d'années d'expérience (pigistes et salariés des secteurs public et privé).

Un groupe d'enseignants et d'étudiants en traduction a analysé leur travail selon le code linguistique, l'exactitude, la lisibilité et l'adaptation fonctionnelle. Les deux critères les plus touchés furent la lisibilité et l'exactitude, autant pour les corrections (75 %) que pour les omissions (65 %).

Avec la méthode unilingue, les réviseurs ont laissé 163 fautes de plus qu'en mode bilingue. « Si les deux types de révision ont amélioré le texte de départ [...] il y a eu détérioration syntaxique en unilingue, et détérioration logique, en bilin-

gue. » (p. 185) Mais la révision bilingue s'est avérée d'une plus grande qualité, et preuve fut faite que l'unilingue n'était pas rentable, l'auteure la qualifiant même d'irrationnelle et de dangereuse.

Les avantages et les inconvénients d'un traitement de texte pour réviser (Annie Piolat)

À l'examen des études sur cette question, il appert que celles liées aux réviseurs professionnels sont manquantes.

Il semble cependant que le simple fait d'utiliser un traitement de texte ne produise pas les améliorations attendues. Comparant les modes papier et défilement à l'écran à divers égards, l'auteure conclut que « les réviseurs professionnels [...] ne devraient pas se limiter à une révision à l'écran, même si c'est le mode demandé par le client. En tout temps, ils doivent faire une révision papier » (p. 200).


Pour ce qui est du correcteur intégré, les résultats montrent que les étudiants ont corrigé 25 % plus d'erreurs en l'utilisant. Toutefois, le risque est de se concentrer sur des problèmes de surface, au détriment du style.

En conclusion

Mon souhait : avoir piqué votre curiosité.

Mon étonnement : apprendre que certains peuvent se payer le luxe de réviser un texte sur papier et à l'écran. Mon constat : dans le contexte habituel de délais serrés et de compétition (tarif horaire ou soumissions), cela m'est impossible.

Mes limites : ce court compte-rendu ne peut rendre justice à l'ampleur des travaux. Que l'on me pardonne ce traitement mutilateur! Aux lecteurs de réparer.

Néophytes et futurs réviseurs profiteront de cette autopsie du métier pour mieux le saisir dans toute sa complexité et s'y préparer. Les plus aguerris prendront plaisir à regarder par-dessus l'épaule de leurs pairs, pour s'y comparer, et découvriront des moyens de se perfectionner. Ma conviction : un ouvrage que nous ne saurions ignorer. 

Comme activité de communication, la rédaction-révision doit être guidée par la recherche de la pertinence.